



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

OKS

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

& d'Aliftra, régna dans la Grece, où il fonda plusieurs villes. De son tems un déluge affreux submergea toute l'Attique & toute l'Achaïe. On en place l'époque communément à l'an 248 avant le déluge de Deucalion. Mais tous ces déluges de la mythologie ne sont que le vrai & universel déluge, défiguré par les poètes & les historiens des tems fabuleux, qui ont particularisé cette grande catastrophe du monde, en lui appliquant les circonstances de quelque inondation locale. Voyez DEUCALION.

OIHENART, (Arnauld) avocat au parlement de Navarre, au 17<sup>e</sup>. siècle, étoit natif de Mauléon. On a de lui: *Noüia utriusque Vasconia*, Paris, 1638 ou 1656, in-4°; c'est la même édition de ce livre fort savant, & qui n'eut pas autant de succès qu'il méritoit.

OISEAU, voyez LOYSEAU.

OISEL, (Jacques) né à Dantzic en 1631, d'une famille originaire de France, devint professeur du droit public & du droit des gens, dans l'université de Groningue. Il lia une étroite amitié avec Puffendorf, rassembla une belle bibliothèque, & entretenit un commerce de littérature & d'amitié avec plusieurs savans. On a de lui quelques ouvrages qui marquent beaucoup d'érudition: I. *Des Corrections & des Notes* sur divers auteurs. II. Un Traité intitulé: *Thesaurus selectorum Numismatum antiquorum, are expressorum*, Amsterdam, 1677, in-4°, curieux, instructif & peu commun. III. *Catalogue de la Biblio-*

theque, imprimé en 1686, année de sa mort.

OISEL, (Antoine l') voyez LOISEL.

OKAM, voyez OCCAM.

OKIN, voyez OCHIN.

OKOLSKI, (Simon) Dominicain Polonois du 17<sup>e</sup>. siècle, auteur d'une histoire de sa nation, sous ce titre: *Orbis Polonus*, Cracovie, 1641, 3 vol. in-fol. Cet ouvrage, aujourd'hui rare, est plein de savantes recherches sur l'origine des Sarmates, & sur celle des plus anciennes familles Polonoises, qui enleverent presque toute l'édition. Okolski devint provincial de son ordre en Pologne l'an 1649. Il mourut vers l'an 1654.

OKSKI, (Stanislas) Orichovius, gentilhomme Polonois, né dans le diocèse de Prémislaw, étudia à Wittemberg, sous Luther & sous Mélancthon, puis à Venise sous Egnace. De retour en sa patrie, il entra dans le clergé & devint chanoine de Prémislaw. Son éloquence le fit surnommer le *Démofthènes Polonois*. Mais son attachement aux erreurs de Luther, causa de grands maux au clergé. Il fut excommunié par son évêque, & il n'en devint que plus furieux. Enfin il rentra dans l'Eglise Catholique au synode tenu à Varsovie en 1561, & fit imprimer sa *Profession de Foi*. Depuis ce tems-là, il s'éleva avec zèle contre les Protestans, & publia un grand nombre de livres de controverse. On imprima ses *Opuscules*, en 1563, in-8°. On lui doit aussi les *Annales du regne de Sigismond-Auguste*, in-12, en latin, & *Institutio principis*.



Son vrai nom étoit *Orzechowski*, mais on fait que dans la langue polonoise, & en général dans l'esclavone, mere de tant d'autres, plusieurs lettres semblent disparaître dans la prononciation, quoique les indigenes prétendent les faire sentir.

OLAF, *Olavus*, roi de Norwege à la fin du 10e. siecle, seconda le zele de Leif, fils d'Eric le Roux, pour la conversion des Groenlandois, & envoya dans ce pays des ecclésiastiques qui y formerent une chrétienté florissante. Voyez GROENLAND dans notre *Dist. Géog.* 1791.

OLAHUS, (Nicolas) né à Hermanstadt en 1493, d'une famille qui descendoit des princes de la Moldavie, s'appliqua, sans presque aucun secours de maitres, à l'étude des belles-lettres, & y fit de grands progrès. Il fut pourvu successivement de canonicats dans l'église de Cinq-Eglises & dans celle de Strigonie; ses vertus & sa prudence dans les affaires le placerent dans le conseil de Louis II, roi de Hongrie. Après la bataille de Mohatz, où ce prince perdit la vie, il fut fait gouverneur d'Albe-Royale. Charles-Quint ayant nommé Marie, reine douairiere de Hongrie, veuve de Louis, au gouvernement des Pays-Bas, cette princesse choisit Olahus pour son ministre. Après avoir demeuré huit ans à Bruxelles en cette qualité, il fut nommé par Ferdinand, frere de Charles-Quint & roi de Hongrie, évêque de Zagrab & chancelier du royaume de Hongrie, & placé ensuite sur le siege d'Agrie en

1548. Il y déploya tout son zele pour réparer les maux que l'hérésie avoir faits dans ce vaste diocèse, & eut la consolation de voir ses efforts couronnés d'un heureux succès. Pendant le fameux siege de cette ville en 1552, il anima les généraux & les soldats à la défendre courageusement contre l'ennemi du nom chrétien, & on peut dire que ses libéralités & ses discours ne contribuèrent pas peu à faire lever le siege de cette ville. Ferdinand le nomma ensuite à l'archevêché de Strigonie en 1553; il occupa ce siege pendant 15 ans, & s'appliqua sans relâche à faire fleurir dans son diocèse la Religion avec toutes les vertus qu'elle produit. Il tint à cet effet deux conciles nationaux à Tyrnaw, dont les actes ont été imprimés à Vienne en 1560, in-4°. C'est par sa munificence & celle de l'empereur que se forma le college des Jésuites à Tyrnaw, le premier qui fut établi en Hongrie, alors en proie aux nouvelles hérésies & à tout genre de séductions: il fonda encore dans la même ville un séminaire pour les jeunes clercs. En 1562, il fut fait palatin du royaume; & après avoir couronné Maximilien en qualité de roi de Hongrie, il mourut à Tyrnaw l'an 1568. On a de ce savant & pieux prélat: I. Une *Chronique de son tems*. II. Une *Histoire d'Attila*, Presbourg, 1538. III. Une *Description de la Hongrie*, Presbourg, 1735. On trouve sa Vie très-détaillée dans l'*Histoire des Palatins de Hongrie*, par le P. Mutzka Jésuite, Tyrnaw, 1752, in-fol.